



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Prop

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

III

(Suite)

—Vous l'avez fait vacciner sans doute ?

—Oui docteur, c'est le docteur Larocque qui l'a vaccinée avec la gale de la génisse de la Corporation.



LA GÉNISSE DE LA CORPORATION

—Hum, hum, dit le docteur, le cas est grave. Je vois tout les symptômes d'une picotte confluyente. Il lui faudra bien des soins. Vous devrez mettre de la cholure de chaux dans tous vos appartements.

Vous mettrez une once d'acide carbolique dans une assiette creuse que vous placerez dans la chambre de la malade. Je lui donnerai une petite poudre pour calmer sa fièvre.

La mère Brind'amour avait été atterrée par la déclaration du médecin.

L'horrible maladie qui ravageait le faubourg Québec allait enlever Ursule à l'amour de ses parents dont elle était l'idole.

Madame Brind'amour resta comme foudroyé. Son sang se glaça dans ses veines et son cœur de mère battait avec tant de violence que les gros artères faillirent s'en détacher.

Lorsque Ursule se réveilla vers cinq heures du soir, elle eut des vomissements bilieux. Ses yeux, devenus vitreux et injectés de sang, étaient presque sortis de leurs orbites. Sa figure avait été envahie par la rougeur caractéristique de l'infâme contagion. Sa peau se boursoffla. Des milliers d'éruptions se déclarèrent sur tout son corps. De petites vésicules, qui venaient de pointiller, étaient rudes au toucher comme autant de grains de sable.

Quelques jours plus tard les vésicules crevèrent et laissèrent sortir un pus abondant et infect. Ce pus en coulant de chaque vésicule comme du cratère d'un petit volcan, se séchait et formait une gale idieuse. Les gales couvraient comme une lèpre le beau corps d'Ursule. Son nez, sa gorge et ses yeux



LES SCANDALES CONSERVATEURS

TUPPER—Oh ! que j'ai mal au cœur.

LAURIER—Avec des affaires comme ça sur l'estomac tu peux bien y avoir mal.

étaient bouchés par le développement des pustules.

Ursule était brulée par une fièvre des plus dévorantes. Elle avait vingt fois par jour des accès de délire pendant lesquels elle appelait Bénoni à grands cris.

Bénoni passait les nuits au chevet de son idole.

Il suivait scrupuleusement les ordonnances du docteur Bibaud. Toutes les demi-heures il approchait des lèvres gercées de son amante un verre rempli d'une limonade rafraichissante et une cuillerée à soupe de chlorate de potasse.

Pour rester auprès de sa chère malade Bénoni avait abandonné une magnifique position chez Boivin, où il gagnait sept chelins et demie par semaine en "punchant" des renforts de "brogans."

Pendant la quarantième journée de la maladie d'Ursule elle eut une crise qui faillit avoir des conséquences fatales.

Le mal était à son paroxysme, mais grâce au traitement habile du médecin, la patiente échappa à la mort.

Malheureusement le cinquième jour il se déclara une conjonctivite purulente dans l'œil gauche d'Ursule.

Le cristallin fut attaqué et coula. La

pauvre jeune fille avait perdu un œil.

Bénoni, en apprenant que son amante était devenue borgne, tomba dans un état de prostration. Il ressemblait à une statue de la désolation sculptée par la main de la douleur. Cet état de morne abattement, ce mal de mer de l'imagination, devint un délire brûlant qui l'étreignit pendant plusieurs heures.

Il s'assit au chevet de son amante, la tête dans ses mains, l'œil sombre et farouche.

S'il est vrai que la douleur mûrit hâtivement les hommes, Bénoni avait vieilli de dix années en une nuit.

La source de ses larmes était tarie. Insensible aux bruits extérieurs du mouvement qui se faisaient autour de lui, il n'attendait que les hoquets d'Ursule pendant son sommeil fiévreux.

L'esprit de Bénoni était chaos.

Il se livrait dans son cœur une lutte terrible entre son amour et le dégoût que lui donnait les ravages de la hideuse maladie sur son ange adorée.

Ursule se réveilla.

Elle comprit toutes les tortures qu'avaient endurées son amant.

Un flot de sang lui monta au cœur et le fit battre violemment.

—Comme tu m'aimes, mon chou, murmura-t-elle d'une voix si douce

qu'on l'eut prise pour un écho lointain du chant céleste des anges.

Bénoni d'une voix entrecoupée par les sanglots lui répéta à l'oreille les paroles d'amour qu'il lui avait adressées dans le Jardin Viger :

—A qui c'te belle gueule-là ?

—A poué, cher, répondit la malade en laissant retomber sa tête sur l'oreiller.

IV

DÉSÉPOIR

Cléophas, le conducteur des petits chars en sortant du Jardin Viger, avait juré de se venger des mépris d'Ursule.

La petite fortune dont il venait d'hériter avait fait naître dans son cœur une ambition qui le dévorait.

Il s'achemina rêveur vers la rue Sanguinet où était sa maison de pension tenue par Madame Beauchard.

Il entra chez lui et s'enferma dans son appartement.

Il s'assit au pied de sa couchette en bois mou et laissa tomber sa tête entre ses deux mains.

La main de fer du malheur s'apessantissait sur lui.

Il sentit un frisson courir en lui de veine en veine.

Une sueur glacée coulait le long de ses tempes.

Les fantômes de sa jeunesse et la douce image d'Ursule passèrent à chaque instant devant sa vue troublée.

Il resta ainsi plongé dans sa noire mélancolie pendant environ une heure.

Tout à coup il se leva et se mit à arpenter son appartement d'un pas saccadé.

Il s'arrêta devant l'embrasure de sa lucarne et se regarda dans un petit miroir fêlé dont une partie du vif argent avait disparu.

Il était tellement pâle qu'il eut peur de lui-même.

L'ange du désespoir l'avait touché de son aile lugubre.

Sans l'amour d'Ursule la vie lui était à charge. Son âme avait maintenant soif du néant.

Le malheureux voulait se suicider.

(A suivre.)

Voulez-vous savoir qui a gagné le Derby ? quand sera couru le grand prix de Paris ? quel est le meilleur temps qui a été fait au parc Lépine ? quel est le meilleur cheval de Montréal ? combien ça prend de temps pour aller au Sault et revenir ?

Si vous voulez savoir tout cela et bien d'autres choses, allez prendre un coup chez "Tim" Arbour, Nos 119 et 121 rue St-Laurent.

Boulevard St Lambert